

BULL'CRB N°141

Novembre 2018

Cyclo - Marche - VTT



Activité permanente du CRB

Mois	Date	Cyclo	VTT	Pédestre
Nov	Ma 5			13h30 Balade à St Marcel Paule! (Marie-Do)
	D 11		La Ronde des Rochers (Lacrouzette-81)	Journée dans le massif de la Clape (Agnès)
	V 16			Journée à Castanet(81)+ resto (Jacques)
	Ma 20			13h30 Balade ...à voir

Dernière sortie métropole 2018 5 nov en TTV :26km départ du Capitole à 10h pour une promenade dans l'est toulousain ..Passerelles des Herbettes-LMSE-St Orens-Marcassonne-chemin de Nollet-Vallée de l'Hers-Les Argoulets-Capitole

Du nouveau dans la section cyclo

Lors des dernières sorties « cool » organisées par René, il est apparu que des marcheurs étaient intéressés par ce type de balade. En conséquence de quoi René envisage de réunir un vendredi à Gauguin tous ceux qui sont intéressés pour élaborer une nouvelle pratique du vélo, à discuter

- Sortie le jeudi matin ou l'après midi ?
- Fréquence des sorties ?
- Longueur et type des parcours ?
- Comment assurer les pédaleurs issus de la FFRP ?.....

Une carte grise bientôt pour les vélos ?

► Dans le projet de loi d'orientation des mobilités, il est proposé que **chaque vélo, neuf ou d'occasion, soit obligatoirement doté d'un N° d'immatriculation** lisible par capteur optique, indélébile, inamovible et infalsifiable.

Objectif: lutter contre les vols et faciliter l'identification des propriétaires. Les modalités et le calendrier n'ont pas encore été précisés par le gouvernement.

CR de la sortie annuelle des 3 sections du CRB - 7 oct.2018

Les VTTistes avaient la lourde tâche d'organiser, cette présente année, la rencontre, devenue récurrente, des trois sections du CRB.

Il faut reconnaître qu'ils s'en sont sorti avec les félicitations du jury. Parfait du point de vue du temps atmosphérique, à savoir, du soleil au-dessus des nuages qu'un vent vigoureux soufflait fort par intermittence, parfait du point de vue du lieu: les Htes Corbières, qui offrent un terrain de jeu idéal dans un décor magnifique. Le seul reproche qui pourrait leur être fait c'est celui d'avoir détourné de leur inclination naturelle 2 cyclistes, jusqu'à rendre le groupe de cette section inexistant, et des marcheuses renégates, mais sans réussir à rendre exsangue la famille Marche.

Mais ne soyons pas rancuniers et consacrons nous au vécu des marcheuses et marcheurs. Faut-il le déplorer ou s'en réjouir, une fois de plus la réussite fut d'une banale réalité. Jacques avait tracé un circuit très agréable à partir de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse avec en épine dorsale, la Nielle, capricieuse et splendide rivière capable de nous laisser traverser au bord d'une « gougue » tapissée de magnifiques rochers polis, à condition que ne se réveille pas une colère orageuse. Qui n'a jamais circulé dans les Corbières ne peut imaginer le plaisir naturel qu'offre cette région au relief varié et au climat méditerranéen. Bref comme d'habitude du beau à perte de vue. Les anges gardiens, Agnès et Jean-Paul, tout en contrôlant la validité de l'itinéraire, veillaient sur la sérénité du groupe, fort de quelques vingt-sept âmes, au rythme de progression hétéroclite mais toujours prompt à attendre les plus attardés. Comme à son habitude, Robert essayait encore une fois, mais vainement, de faire tomber Serge. Evidemment, comme toujours, le papotage battait son plein. Que du banal, vous dis-je !...Quoique...

Il avait été décidé d'intégrer à nos sorties exceptionnelles, un couple d'étrangers récupéré à bord de je ne sais quel Aquarius du forum des associations dernier. Des étrangers tout à fait ordinaires mais évidemment très différents des marcheurs de souche que nous sommes. Je me permets de rappeler que chaque marcheur de souche a, un jour, lui aussi été un étranger. L'inventeur lui-même de la section, avant que n'existe la section, n'était-il pas un étranger ? Bref, tout cela pour montrer qu'il n'est pas si aisé de connaître la véritable légitimité. Pour en revenir aux membres de notre couple, nous les appellerons Catherine et Hervé, au début rien ne les distinguait à première vue des vrais marcheurs (excepté peut-être aux yeux d'un éventuel intégriste de la pureté de la race), ils avaient même mis leur véhicule à disposition du covoiturage, preuve de leur désir d'intégration. Lui, un jeune homme très à l'aise dans la relation humaine, elle, une jeune

dame un peu plus introvertie, n'offraient aucune contre-indication à nous rejoindre. Et pourtant... Il n'est jamais facile de faire cohabiter des mœurs provenant de cultures différentes. La preuve : Nous marchions depuis à peine un ou deux kilomètres, quand quelqu'un remarqua que Catherine utilisait une façon peu orthodoxe pour mettre un pied devant l'autre, presque la manière de Pierre A. avant qu'il ne bute sur un trottoir. *évidemment ce comportement n'échappa à personne et il lui fut posée la question : « Que t'arrive-t-il ? » La réponse fut particulièrement étonnante : « Dans mon pays, les semelles n'adhèrent jamais au reste de la chaussure ! » En effet chaque fois qu'elle levait un pied, l'avant de la semelle restait au sol, tandis que le reste du soulier se soulevait, à la manière d'un canard qui ouvre le bec. A force de lui expliquer que chez nous on ne sépare jamais la semelle de sa chaussure, elle finit par se laisser convaincre qu'elle marcherait mieux si la semelle et le soulier restaient unis. Nous savons tous que le plus difficile est de faire l'unité. Pourtant la majorité des marcheurs de souche décida de relever le défi. Bouts de ficelle, morceaux de sparadrap (de l'infirmière de service) et conseils contradictoires en tous genres, se mirent à l'œuvre pour finalement arriver à un résultat sinon esthétique du moins efficace : la semelle recollait à nouveau à la chaussure. Pour combien de temps ?... La question était à peine posée et quelques centaines de mètres à peine franchis que l'autre chaussure et sa semelle entraient dans la même divergence. Maintenant la solution était connue et la réparation prit peu de temps. Contre toute l'attente des plus pessimistes, le raccommodage, consolidé un peu plus loin par des bouts de fils de cuivre tombés d'un tracteur de vigne, s'avéra d'une totale efficacité et permit de propulser notre héroïne jusqu'à la porte du restaurant. L'intégration était réussie. A propos de restaurant justement, nous rejoignîmes Le Clos de Mauzac à Camplong d'Aude avec trois quarts d'heure de retard sans que le sourire des serveuses ne soit le moins du monde entamé ; il est vrai que nos confrères et consœurs VTTistes avaient su entretenir un bon climat de patience. Une salle presque totalement réservée nous attendait. Le décor y était sympathique et le repas, servi dans des assiettes un tantinet vaniteuses, fut à la fois très agréable à l'œil et surtout de très haute qualité gustative. Bravo et merci à Alain et Albert maitres d'ouvrage, à Jacques, Agnès et Jean-Paul qui ont fait leur part de travail et à tous les autres qui n'ont rien fait pour mettre des bâtons dans les roues. Jean DIGNAT*



Catherine prête son pied comme le cheval sa patte dans le « ferradou ». Ici le maréchal ferrant d'occasion réparera le « fer » avec des ficelles et du sparadrap !



Tout paraît bien calme au sommet de l'Alaric, et pourtant la tramontane lâche des bourrasques qui nous obligera à quitter les lieux au plus vite

Chez les vététistes tout fut plus simple tant l'affaire avait été bien préparé par Albert et Alain. Dès 8h30 comme prévu (Benôit était à l'heure ??) les 11 participants 6 VTT électriques dont 2 ♀ et 5 VTT musculaires dont 1 ♀ + 2 transfuges de la section cyclo, s'élancèrent de Fabrezan, direction l'Alaric à 600m d'altitude. Montée par une piste caillouteuse certes mais en pente douce, le cadre est agréable dans la plaine à travers les vignes et les pins remplacés progressivement par une végétation rabougri, buis, genévrier cade, chênes kermes... avec des nuages qui courent au dessus de nos têtes poussés par une folle tramontane qui fait ce qu'elle peut pour maintenir un peu de bleu du ciel et permettre au soleil de venir nous réchauffer tellement nous sommes ventilés. L'arrivée au sommet sera une délivrance pour tous mais nous ne profiterons guère de ce magnifique panorama à 360° sur les corbières.

La descente sera plus délicate lorsque nous emprunterons un sentier très étroit en sous bois plus abrité mais rendant la conduite plus difficile ce qui provoquera une chute sans gravité.

Chez les vététistes contrairement aux marcheurs qui perdent les semelles, il n'y aura pas de sortie de pneu de la jante juste une crevaison pour Gilbert qui a très bien choisi l'endroit au milieu des vignes...non vendangées, bonne opportunité pour grappiller en attendant la réparation.. PS:Les photos sont sur notre site.